

ROQUEFORT

# Recherche caste désespérément

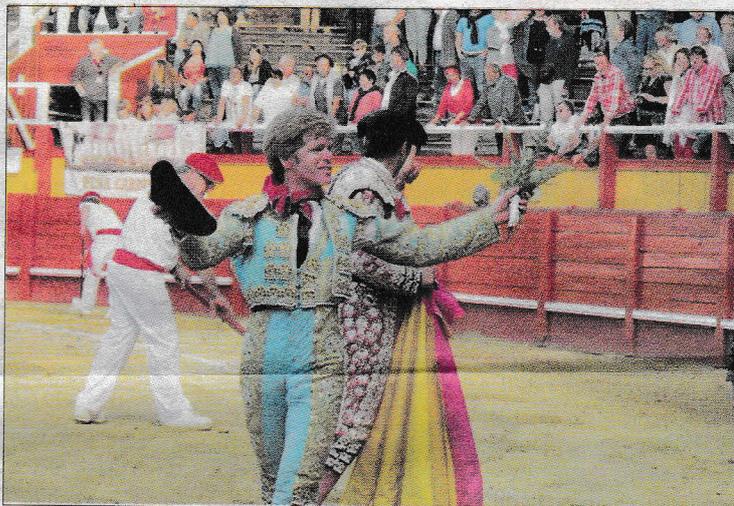
Si la présentation du bétail de la quinta Roquefort novillada du 15 août fut irréprochable, le moral des novillos cardenios (gris), était le sujet de conversation principal à la sortie des arènes en bois. Mous, souvent fades et avec peu de force, les novillos andalous ont manqué de caste et de rage dans leurs charges trop molles pour permettre aux toreros du jour de s'exprimer pleinement. On retiendra uniquement le cinquième qui présentait des qualités mais qui s'éteignit en fin de faena. Huit piques au total dont deux à ce fameux toro numéro cinq, la deuxième de trop demandée par un président zélé alors que le torero avait demandé, très justement, le changement.

Gonzalo Caballero, silence et silence, Borja Jimenez, salut au tiers et oreille, Andrés-Roca Rey, oreille et salut au tiers. Blessure du banderillero Pedro Mariscal, de la cuadrilla de Jimenez, durant le tercio de banderilles avec un coup de corne sec dans la face arrière de la jambe gauche avec des dégâts musculaires.

Il a été évacué à l'hôpital Layné pour un examen approfondi de la lésion. Salut des banderilleros, Juan-Manuel Raya et José-Angel Muñoz pour leurs poses au cinquième et grande ovation au picador de Jimenez, Sergio Molino pour ses deux piques face à ce même novillo.

## Des toréadors en deçà

Même si Gonzalo Caballero n'a pas touché le meilleur lot, comme on dit, il n'a pas montré son meilleur visage. Inexistant au capote devant ses deux adversaires, il a cherché le bon terrain face à son premier, sans le trouver, et a mal tué. Devant son second, il se découvre trop rapide-



Borja Jimenez a aussi coupé une oreille à la novillada du 15 août.

PHOTO JEAN-MARIE TINARRAGE

ment et doit écouter sa faena sous peine de correction par le novillo. Borja Jimenez possède un toreo puissant qui conviendrait à du bétail encasté et rude. Il a dû composer avec la noblesse fade et molle de son premier qui ne lui sied pas vraiment.

Les charges du novillo étaient limpides, surtout à gauche, mais la muleta du Sévillan envoyait l'animal vers les extérieurs ce qui retardait les enchaînements et cassait la fluidité des séries. Face à son second, le meilleur de l'après-midi, il donna quelques bonnes séries à droite et fut volontaire quoiqu'imprécis à gauche.

La belle élégance et un certain style. Il dessina de belles courbes à droite face à son premier et sut habilement aspirer sa charge noble sur le flanc gauche.

La faena fut complète avec beaucoup de chic et un temple déjà maîtrisé. Il faut dire qu'il suivait scrupuleusement les conseils de son

## Alma Serena se distingue

■ Le concours de ganaderias du Sud-Ouest, organisé dans le cadre de la novillada sans picador de vendredi matin, a été remporté par Alma Serena de Pierre et Philippe Bats à Cauna. C'est Andy Younes qui a été distingué pour son travail.

mentor José Antonio Campuzano qui lui indiquait, depuis le callejón, les techniques à appliquer.

Le Péruvien s'engagea à fond à l'épée et récolta un trophée.

Face au dernier, aussi haut que le cheval de pique, il ne put rien faire, le novillo ne s'intéressait qu'aux gradins ou au callejón et délaissa complètement capes et muleta.

Jean-Paul Campistron